COVER

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2017

Georges Bataille, Courts écrits sur l'art

Pierre-Henry Frangne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29205>

DOI : [10.4000/critiquedart.29205](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29205)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Henry Frangne, « Georges Bataille, Courts écrits sur l'art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29205>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Georges Bataille, Courts écrits sur l'art

Pierre-Henry Frangne

- 1 « Lorsque Bataille écrit « sur l'art », il n'entend jamais le *sur* du *surplomb*, du sur-moi ou de la surveillance. Il écrit *sur* comme pour accompagner le mouvement d'un *surgissement* (...) qui est une rythmique de la surprise, du surcroît, de la surabondance, voire de la surexcitation. » Telle est l'une des formules qu'écrit (p. 9-10) Georges Didi-Huberman dans la belle introduction qu'il consacre à ce recueil de textes que Bataille fit paraître entre 1928 et 1961. Elle indique ce que le lecteur du *Manet* ou du *Lascaux* (1955) saisit très bien : qu'il s'agisse de l'art moderne ou de l'art tout court, c'est toujours à la *naissance* que s'intéresse Bataille, à ce moment et à ce mouvement d'émergence où une œuvre, un projet, un style, un regard ou une pensée se forment et trouvent leur force, leur identité et leur originalité. Que cela soit sur l'art précolombien, sur la figure humaine, sur Van Gogh, sur Masson, sur Picasso, sur Goya, sur Vinci, sur Ernst ou sur Moreau, la critique d'art de Georges Bataille tente toujours, et à chaque fois, de se mettre — et de nous mettre — au moment vivant et actuel d'une rencontre singulière d'une part, et, d'autre part, d'une œuvre qui, selon le principe hégélien, n'est pas la mise en image d'une pensée préexistante, mais la pensée elle-même se déployant au creux de son propre matériau ainsi que dans les formes sensibles qu'elle travaille et qui la constituent. Le lecteur aura donc beaucoup de plaisir et d'instruction à parcourir ces petits textes dont une bonne moitié a été publiée dans la revue *Documents* parue entre avril 1929 et janvier 1931, et significativement sous-titrée : « Doctrines, archéologie, beaux-arts, ethnographie. » Dans sa diversité, ce sous-titre aurait pu également être celui du présent volume.